

Points Clés

- ♦ **Une bonne dynamique au niveau l'activité de la collecte qui confirme sa capacité de résilience face au contexte économique ardu et ce, pour la septième année de suite. Une accélération des octrois de crédits après une année 2021 difficile sur le front de la production et ce, malgré la résurgence de tensions sur la liquidité bancaire. Dans le même ordre d'idée, le ratio de transformation global du secteur a quasiment été maintenu inchangé en 2022.**
- ♦ **Une accélération de la croissance au niveau du PNB. Les banques cotées ont profité de l'effet volume de la bonne orientation des crédits et de l'effet prix du contexte haussier des taux pour doper leur marge d'intérêt. Le secteur bancaire coté a, également, tiré sa croissance des autres revenus et dans une moindre mesure des commissions.**
- ♦ **Une amélioration générale de la productivité grâce à une bonne digestion de la flambée « ponctuelle » des frais généraux intervenue en 2021.**

▪ L'année 2022 a tenu ses promesses pour le secteur bancaire coté. Nos banques cotées ont affiché la meilleure résistance face au contexte économique morbide et à la détérioration du climat des affaires, sur fond de stagflation. La collecte a gardé le cap sur la croissance. L'activité du crédit a affiché une accélération de la cadence malgré la résurgence de pressions sur la liquidité bancaire.

▪ Côté PNB, nos banques cotées ont profité de la normalisation de la croissance des commissions, d'une activité de change et de placement en emprunts d'Etat en bonne mine et de l'effet de levier de la hausse des taux sur la marge d'intérêt.

▪ Après avoir affiché une dégradation « ponctuelle » de leur productivité en 2021, nos banques cotées ont réussi à remonter la pente sur le front de la productivité. Elles ont bénéficié de l'effet ciseaux positif de la bonne orientation des revenus nets et de la bonne digestion de la hausse des frais

généraux intervenus en 2021 en raison des augmentations salariales sectorielles.

▪ La BCT vient de publier une nouvelle circulaire aux banques et aux établissements financiers: la circulaire BCT n°2023-02 du 24 Février 2023 relative à la division, la couverture des risques et le suivi des engagements. Cette circulaire renforce les exigences de l'institut d'émission en matière de provisions collectives pour la couverture du risque de crédit et ce, pour l'exercice 2022 et les exercices ultérieurs. Cette nouvelle circulaire vient abroger l'article 10 bis de la circulaire n°91-24 du 17 Décembre 1991, relative à la division, couverture des risques et suivi des engagements. Les principaux changements concernent notamment les majorations des taux de migration historiques moyens, ainsi que les taux de provisionnement standards et le calcul du montant des provisions collectives sur les engagements courants (classe 0) et les engagements nécessitant un suivi

particulier (classe 1). Ces modifications sont de nature à rehausser le coût du risque pour l'ensemble des banques et des établissements financiers suite à l'accroissement de leurs provisions collectives.

▪ Les provisions collectives ont été instaurées pour renforcer la couverture des engagements, dans la mesure où les règles de classification des créances adoptées à ce jour en Tunisie (circulaire BCT n°91-24) demeurent statiques et ne favorisent pas l'anticipation de la couverture des risques. Certes, ces provisions à caractère général risquent de grever la rentabilité nette des banques et des établissements financiers. Cependant, elles permettent le renforcement des fonds propres réglementaires servant de base pour le calcul du ratio de solvabilité global. Par ailleurs, elles représentent une opportunité pour se préparer à l'impact financier du 1^{er} passage aux normes IFRS (notamment la norme IFRS 9) programmé à partir du 1^{er} Janvier 2023.

I- Les dépôts

Malgré le contexte économique morose, l'activité de la collecte a été bien résiliente courant l'année écoulée. Nos banques ont enregistré une croissance de l'encours des dépôts de 8,7% à 85,2 milliards de dinars. Il semble que le resserrement de la politique monétaire par la BCT opéré en 2022 en brandissant l'arme des taux (rehaussement du directeur de 100pb, engendrant une hausse du TMM de 54pb en moyenne sur l'année 2022 et relèvement du taux minimum de rémunération de l'épargne de 125pb entre Décembre 2021 et Décembre 2022) ait stimulé le retour de l'épargne vers le circuit bancaire.

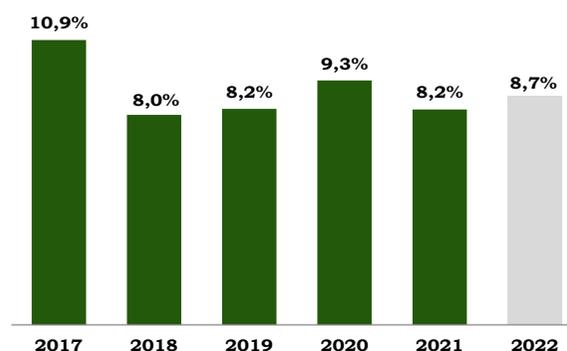
Toutes les catégories de ressources ont affiché des évolutions positives. Cependant, ce sont les dépôts à terme et les dépôts d'épargne qui ont enregistré les progressions les plus soutenues (+13,3% à 26,3 milliards de dinars et de 9,3% à 26,8 milliards de dinars respectivement).

Toutes les banques de la cote ont réalisé des progressions de leur encours des dépôts ce qui est une performance en soi dans ce contexte économique morbide.

La meilleure performance de l'année est revenue à **Wifak International Bank**. L'unique banque islamique de la cote a vu son encours des dépôts s'envoler de 18,8% à seulement 747,7MDt. Wifak Bank ayant vécu la transformation d'une société de leasing en une banque universelle et ayant subi les contraintes financières imposées aux banques islamiques telles que l'impossibilité d'accéder au marché obligataire, au marché financier et à une ligne de financement extérieure, et eu égard au niveau du coût des ressources, au risque de concentration et aux charges financières

engendrées par certains dépôts notamment ceux dits à terme, Wifak Bank a saisi l'opportunité d'innover en proposant une alternative à ses clients et prospects ; le produit Hissab ITHMAR. Hissab ITHMAR est un compte épargne dédié aux clients souhaitant fructifier leurs avoirs stables dans le temps avec un taux bonifié supérieur au taux de rémunération de l'épargne TRE appliqué sur la place, selon la technique de placement Wakala Bil istithmar Moukaida qui a pour objectif de drainer des ressources et de capter de nouvelles relations. L'année 2022 a été marquée par la poursuite des efforts de densification du réseau pour la banque islamique avec l'ouverture de cinq nouveaux points de vente, portant le nombre total d'agences à l'actif de la banque à 42.

Evolution annuelle de l'encours des dépôts du secteur bancaire coté



La **BT** a parcouru un bon millésime en 2022 du côté de la collecte. La doyenne des banques tunisiennes a vu l'encours de ses dépôts bondir de 14,5%, dépassant le record historique de 5 milliards de dinars. La banque a surtout profité de la bonne orientation des dépôts à terme (+28% à 1,8 milliard de dinars) et des dépôts à vue (10,6% à 1,8 milliard de dinars). La vigueur des

dépôts devrait diluer davantage le ratio de transformation réglementaire. Ce dernier se situe déjà à un niveau confortable, bien en deçà du plafond réglementaire de 120% (un ratio Crédits/Dépôts de 107,8% à fin 2021).

Dans la continuité de 2021, l'activité de captation des ressources continue à avoir le vent en poupe pour la **BNA**. La première banque du secteur public a vu son encours des dépôts s'accroître de 12,3% à 11,1 milliards de dinars. Cette performance a été rendue possible grâce au dynamisme des dépôts à terme (+25,6% à 4,6 milliards de dinars). Avec une contribution des dépôts à vue dans l'ensemble des dépôts de 26,2% à fin 2022, la plus faible à l'échelle du secteur après celle de la **BTE** (contre une moyenne sectorielle de 37,7%), il reste un long chemin à parcourir pour la banque étatique pour s'aligner à la concurrence cotée.

Chiffres en MDt	Encours des dépôts au 31/12/2022	Evolution depuis le début de l'année	Part de marché
BIAT	17 166,8	+5,8%	20,2%
BNA	11 068,7	+12,3%	13,0%
STB	9 851,7	+8,9%	11,6%
Attijari Bank	9 345,0	+9,4%	11,0%
BH	8 549,7	+9,9%	10,0%
Amen Bank	6 986,2	+10,1%	8,2%
ATB	6 220,9	+5,4%	7,3%
UIB	5 877,6	+8,6%	6,9%
BT	5 305,0	+14,5%	6,2%
UBCI	3 177,5	+3,0%	3,7%
BTE	884,2	+1,5%	1,0%
WIB	747,7	+18,8%	0,9%
Secteur bancaire coté	85 181,2	+8,7%	
Dont banques publiques*	29 470,2	+10,4%	34,6%
Dont banques privées*	54 826,8	+8,0%	64,4%

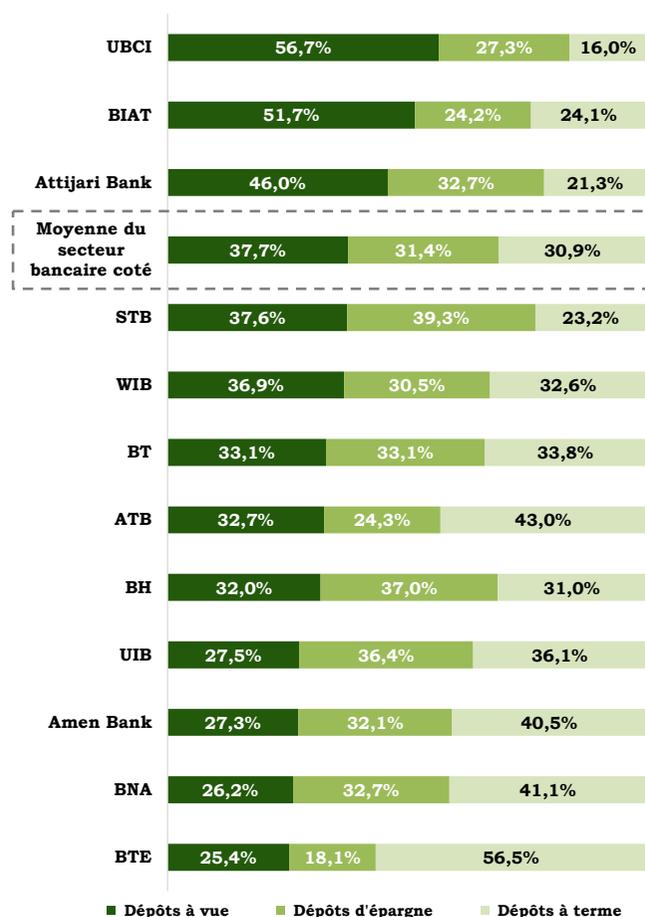
* Hors **BTE** car elle est considérée comme une banque mixte.

- **Amen Bank** s'est, également, distinguée au rayon de la collecte en 2022. Le bras financier du Groupe Amen a affiché une accélération de la croissance au niveau de ses dépôts (+10,1% à près de 7 milliards de dinars), s'alignant ainsi sur les prévisions du management formulées lors de l'AGO du 28 Avril 2022. Depuis l'année 2021, la banque a retrouvé son appétit pour les dépôts à terme, locomotive de croissance des ressources sur les deux dernières années, ce qui est de nature à malmener son coût des ressources. Rappelons qu'en 2021, Amen Bank affichait un coût apparent des ressources parmi les plus élevés du secteur coté (5,1% pour Amen Bank à fin 2021 contre une moyenne sectorielle de 4,4% pour le secteur bancaire coté).

- La **BH Bank** poursuit sur sa lancée commerciale. La banque étatique a enregistré une hausse de son encours des dépôts de 9,9% à 8,5 milliards de dinars. S'alignant sur la tendance sectorielle, la collecte de la banque a surtout été alimentée par les dépôts à terme (+18% à 2,7 milliards de dinars) et les dépôts d'épargne (+11,4% à 3,2 milliards de dinars). La stratégie de la BH dans les prochaines années repose essentiellement sur l'orientation client et la croissance accompagnée par la rentabilité et la conformité. Les efforts de la banque seront principalement axés sur : 1) le rééquilibrage de l'activité entre les segments du Corporate, les PME et le Retail, 2) la relance de l'activité du crédit habitat, cœur de métier de la banque et son produit d'appel, 3) la maîtrise de l'activité de la promotion immobilière, 4) la maîtrise du coût des ressources et 5) l'optimisation des processus

pour améliorer l'efficacité opérationnelle.

Structure des dépôts du secteur bancaire coté au 31 Décembre 2022

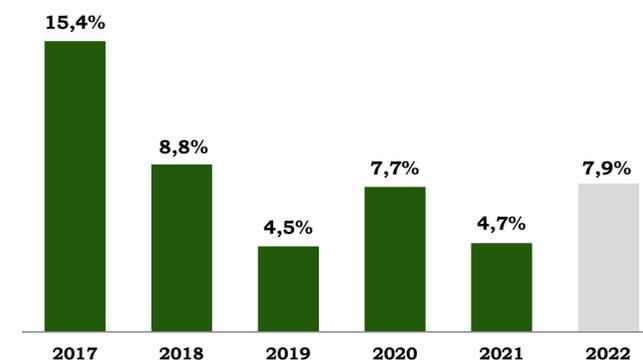


II- Les crédits

- L'année 2022 a été marquée par une accélération de la croissance des crédits pour les banques cotées après une année 2021 « terne ». Après avoir affiché une baisse de régime en 2021 (+4,7%), l'encours des crédits du secteur bancaire

coté a affiché une bonne croissance de 7,9% à 83,2 milliards de dinars. Malgré le climat des affaires atone, nous pensons que la production du secteur a été soutenue par : 1) la bonne collecte, 2) l'apaisement des tensions sur le ratio de transformation réglementaire, 3) la base de comparaison favorable de 2021 qui a été marquée par un ralentissement sensible du rythme de la production et 4) les remboursements importants de Bons de Trésor Assimilables depuis le début de l'année 2022 assurant une entrée d'argent frais aux banques (des remboursements de bons du Trésor pour 12,6 milliards de dinars).

Evolution annuelle de l'encours des crédits du secteur bancaire coté



- Malgré une collecte plus soutenue que la distribution des crédits, le secteur bancaire a vu son ratio de transformation global* quasiment stagner à 91,5%. Ce constat est notamment attribuable à la baisse de l'encours des ressources spéciales (-2,2% à 5,8 milliards de dinars).

* Le ratio de transformation global nous sert de « benchmark » pour suivre l'évolution du ratio de transformation réglementaire. Faute d'informations suffisantes sur la composition des dépôts et des ressources spéciales au 31 Décembre 2022, notre ratio de transformation global inclut les dépôts en devises, les emprunts obligataires et les emprunts sur le marché monétaire. Ce faisant, le ratio de transformation réglementaire devrait être plus élevé pour le secteur coté.

▪ Dans la continuité des dernières années, les banques publiques continuent à tirer vers le haut la production du secteur. Ces dernières ont enregistré une augmentation agrégée du volume de leurs engagements de 10,1% à 35,7 milliards de dinars. Les banques privées ont, pour leur part, vu leur encours des crédits grimper de 6,4% à 46,7 milliards de dinars.

▪ Toutes les banques de la cote ont réalisé des évolutions positives de leur encours des crédits hormis la **BTE**. La production de l'ancienne banque de développement à capitaux tuniso-émiratis a marqué un répit (-3,2% à 853,4MDt au niveau du volume des engagements) en 2022 pour digérer la croissance solide affichée sur la période 2020-2021 (une hausse moyenne de l'encours des crédits de 7,1%). Rappelons aussi que la BTE a accusé une dégradation de sa qualité du portefeuille en 2021 (un taux des créances classées passant de 16,1% en 2020 à 18,9% en 2021) qui a sans doute incité la banque à privilégier la qualité aux volumes.

▪ **Wifak International Bank** a réalisé la progression la plus soutenue à l'échelle du secteur coté sur le front des crédits. La banque a vu le volume de ses engagements se hisser de 32,9% à 802,1MDt. Afin d'améliorer l'adéquation entre les maturités des emplois et des ressources et de financer sa croissance, la banque a réalisé deux émissions obligataires conformes aux préceptes de la finance islamique (une émission de 20MDt en 2022 sans recours à l'appel public à l'épargne et une émission de 50MDt avec recours à l'appel public à l'épargne en 2023). Dans le cadre de l'émission de l'emprunt obligataire avec recours à l'appel public à l'épargne la **WIB** a publié un nouveau business plan s'étalant sur la

période 2022-2026. Selon ce business plan, l'encours des crédits de la banque présenteraient un taux d'évolution moyen de 26%. Cette croissance sera principalement due à l'extension du réseau des agences avec une moyenne de 10 agences par an. La structure de l'encours des financements atteindra 60% Mourabaha et 40% Ijara à fin 2026. Les hypothèses du plan d'affaires prévoient une évolution progressive de la part des financements Corporate et TPE, PME/PMI pour atteindre une structure de 73% contre 27% Retail vers la fin de l'année 2026 partant d'une structure de 82% Corporate et 18% Retail à fin 2021.

▪ Après avoir affiché une croissance timide au niveau de l'encours des crédits de 3% en 2021, l'**UBCI** a accéléré la cadence de la production en 2022 (+13,7% à 2,9 milliards de dinars au niveau des crédits). Il semble que le changement du tour de table de l'ancienne filiale du Groupe BNP Paribas avec l'entrée d'un nouvel actionnaire de référence tunisien, le Groupe CARTE (en 2021) a donné un nouvel élan commercial à la banque. Avec un ratio de transformation global parmi les plus faibles du secteur coté (88,3% à fin 2022), la banque dispose encore d'un important potentiel de croissance en matière de distribution des crédits.

« La stagnation du ratio de transformation global du secteur bancaire coté est notamment attribuable à la baisse du stock des ressources spéciales en 2022 »

Chiffres en MDt	Encours des crédits au 31/12/2022	Evolution depuis le début de l'année	Part de marché
BNA	14 071,5	+9,6%	16,9%
BIAT	12 278,2	+1,2%	14,7%
STB	10 878,0	+11,8%	13,1%
BH	10 729,7	+9,3%	12,9%
Amen Bank	6 924,2	+10,9%	8,3%
Attijari Bank	6 716,3	+5,9%	8,1%
UIB	6 384,2	+7,3%	7,7%
ATB	5 449,6	+5,7%	6,5%
BT	5 270,4	+7,0%	6,3%
UBCI	2 891,1	+13,7%	3,5%
BTE	853,4	-3,2%	1,0%
WIB	802,1	+32,9%	1,0%
Secteur bancaire coté	83 248,6	+7,9%	
<i>Dont banques publiques*</i>	35 679,2	+10,1%	42,9%
<i>Dont banques privées*</i>	46 716,1	+6,4%	56,1%

Ratio de transformation global**	31/12/2022	31/12/2021	Variation
Amen Bank	88,6%	85,9%	▼
ATB	82,1%	80,0%	▲
Attijari Bank	71,0%	73,5%	▼
BH	107,2%	103,3%	▲
BIAT	68,5%	72,7%	▼
BNA	119,3%	122,2%	▼
BT	93,6%	97,9%	▼
BTE	86,6%	88,7%	▼
STB	103,8%	102,0%	▲
UBCI	88,3%	80,0%	▲
UIB	104,1%	103,6%	▲
WIB	99,0%	87,9%	▲
Secteur bancaire coté	91,5%	91,6%	≈
<i>Dont banques publiques*</i>	110,5%	109,6%	▲
<i>Dont banques privées*</i>	81,0%	81,8%	▼

* Hors **BTE** car elle est considérée comme une banque mixte.

** Il est égal à l'encours des crédits divisé par l'encours des dépôts et les ressources spéciales.

- A l'image de la collecte et dans la continuité des dernières années, l'activité du crédit s'est bien comportée, en 2022, pour la **STB**. La banque publique a réalisé une augmentation de 11,8% au niveau de son portefeuille des crédits à 10,9 milliards de dinars. Ce rythme de croissance lui a valu de dépasser la **BH Bank** à la troisième place dans le palmarès des crédits avec une part de marché de 13,1%. Rappelons que depuis 2020, le bras financier de l'Etat affiche un ratio de transformation réglementaire conforme aux exigences de la BCT (un ratio de 117% en 2020 et de 119,8% en 2021).

- Portée par une collecte dynamique en 2022, l'activité de distribution des crédits a affiché une résistance salubre face à la morosité ambiante pour l'**Amen Bank**. Le portefeuille crédits de la banque s'est accru de 10,9% à 6,9 milliards de dinars. Les bienfaits de la stratégie de rationalisation des octrois de crédit suivie sur les dernières années sont perceptibles au niveau de la structure des engagements de la banque. Amen Bank continue à faire pression à la baisse sur son exposition aux secteurs du tourisme et de la promotion immobilière. Ces dernières ressortent respectivement à 7% et à 8,4% en 2021 contre 9,5% et 14,8% cinq années plus tôt.

- Forte de ses fonds propres solides (des ratios de solvabilité globale et Tier 1 de 18,4% et de 14,8%, au 30 Juin 2022, soit presque le double de l'exigence réglementaire), la **BNA** confirme son dynamisme commercial. La banque étatique a vu l'encours de ses crédits augmenter de 9,6% à 14,1 milliards de dinars. Premier pourvoyeur de crédits en Tunisie avec une part de marché de 16,9% dans le secteur coté, la BNA a affiché à la fin du premier semestre 2022, une amélioration

de sa qualité du portefeuille avec un taux des créances classées de 16,8% (contre 17,1% à fin 2021), couvertes à hauteur de 64,6% (contre un taux de couverture de 64% à fin 2021). Si la BNA continue à faire pression à la baisse sur son ratio de transformation global (un repli de 2,9 points de pourcentage à 119,3%), ce dernier demeure de loin le plus élevé à l'échelle du secteur coté. Les actifs de la BNA comportent des engagements importants envers les entreprises publiques dont des entreprises et des organismes en difficultés financières. Le volume des engagements envers les entreprises et organismes publics a totalisé, en 2021, 5,2 milliards de dinars, soit une hausse de 20,7% par rapport à 2020 et l'équivalent de 31,8% du total des engagements de la banque. Parmi les organismes publics auxquels est exposée la BNA, nous citons l'Office des Céréales (une exposition de 3,9 milliards de dinars), l'ETAP (des engagements de 70,5MDt), la TRANSTU (des engagements de 94,4MDt), l'Office des Terres Domaniales (une exposition de 162,2MDt), l'Office National de l'Huile (des engagements de 182,5MDt) et la société EL FOULEDH (une exposition de 94,2MDt). Les engagements non couverts par les garanties de l'Etat concernent essentiellement des entreprises publiques (ETAP, CNRPS, CPG, etc.) dont les engagements sont qualifiés de réguliers et totalisent 562MDt au 31 Décembre 2021.

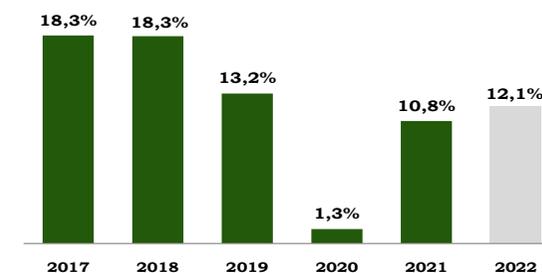
III- Le Produit Net Bancaire

- L'année 2022 s'est inscrite sous le signe de l'accélération de la croissance au rayon du PNB pour le secteur bancaire coté. Nos banques cotées ont vu leurs revenus nets croître de 12,1%, dépassant le cap historique de 6 milliards de dinars. Cette performance est surtout redevable

aux autres revenus (+25% à 1,9 milliard de dinars) et à la marge d'intérêt (+8,6% à 3,1 milliards de dinars). Les autres revenus ont eu le vent en poupe en raison d'une activité intense d'émission d'emprunts d'Etat par le Trésor et d'une activité de change bien portante au niveau salles de marché des banques. Quant à la marge d'intérêt, elle a profité d'un effet volume doublé d'un effet prix favorable (hausse de l'encours des crédits doublée du relèvement du taux directeur de 100pb en 2022). S'agissant des commissions nettes, elles ont augmenté de 4,6% à 1,3 milliard de dinars.

- Excepté la **BTE**, toutes les banques de la cote ont affiché des évolutions positives de leur PNB. La banque mixte a vu ses revenus nets reculer de 3,2% à 61,1MDt se ressentant du décrochage de sa marge d'intérêt (-19,7% à 20,5MDt).

Evolution annuelle du PNB du secteur bancaire coté



- Grâce à la maîtrise des frais généraux (+5,3% à 2,8 milliards de dinars selon nos estimations) et à la forte génération du PNB, nos banques cotées ont enregistré une amélioration de leur productivité. Le coefficient d'exploitation agrégé du secteur s'est rétracté de 2,9 points de pourcentage, selon nos estimations, à 44,5%.

Quant au ratio de couverture de la masse salariale par les commissions, il s'est amélioré de 0,6 point de pourcentage à 71,2%.

La **BIAT** continue à battre des records de PNB, s'offrant la meilleure performance du secteur coté. La banque n°1 en Tunisie a réalisé une envolée de ses revenus de 24,5% à 1,3 milliards de dinars, surperformant ainsi de 12,3% les prévisions du business plan dévoilé dans le cadre de l'émission obligataire subordonnée avec recours à l'épargne publique de 200MDt réalisée en 2022. Le leader du secteur a, en effet, profité d'une hausse à deux chiffres au niveau de toutes ses sources de revenus. La progression louable des revenus nets de la banque lui a permis d'améliorer ses indicateurs de productivité (voir les tableaux ci-contre).

2022 a été un excellent cru pour **Wifak International Bank** sur le front du PNB. La banque islamique a vu ses revenus nets s'accroître de 21,9% à 60,5MDt; une performance en ligne avec les prévisions du document de référence « Wifak International Bank 2022 ». Le CMF a publié le 12 Janvier 2023 un communiqué annonçant que M. Mohamed Hedi BEN AYED, détenant de concert avec les personnes physiques suivantes : Ines BEN AYED, Malek BEN AYED, Salma BEN AYED, Yassine BEN AYED, Ahmed CHARFI et Mohamed SAIDANE, et les personnes morales suivantes : PROSID, PROSID CENTRE, PROSID SUD, SNCI et SOTIC, une part de 39,51% du capital de la banque (soit 39,64% en droits de vote), a acquis en bourse en date du 5 Janvier 2023, 146 000 actions représentant 0,49% du capital de la banque, franchissant ainsi

Chiffres en MDt	Marge d'intérêt	Var 31/12/2021-31/12/2022	Commissions	Var 31/12/2021-31/12/2022	Autres revenus	Var 31/12/2021-31/12/2022	PNB	Var 31/12/2021-31/12/2022	Part de marché
BIAT	559,6	+18,4%	244,8	+11,3%	459,6	+42,3%	1 264,0	+24,5%	20,3%
BNA	474,2	+0,1%	144,4	-7,5%	288,9	+31,1%	907,5	+6,8%	14,6%
STB	380,9	+5,1%	126,8	+0,8%	195,1	+20,3%	702,8	+8,0%	11,3%
BH	340,7	+5,1%	112,8	+8,3%	171,0	+21,3%	624,6	+9,7%	10,0%
Attijari Bank	288,9	+13,0%	124,1	+6,2%	161,8	+7,9%	574,8	+10,0%	9,2%
Amen Bank	174,4	+6,6%	120,4	+3,6%	195,8	+12,3%	490,6	+8,0%	7,9%
UIB	276,0	+9,6%	149,5	+6,2%	64,9	+29,0%	490,4	+10,7%	7,9%
BT	231,2	+5,8%	69,2	+4,6%	124,1	+33,6%	424,5	+12,4%	6,8%
ATB	142,2	+23,7%	75,9	+3,2%	110,1	+8,1%	328,3	+13,1%	5,3%
UBCI	165,6	+8,4%	58,7	+4,1%	71,0	+25,1%	295,2	+11,0%	4,7%
BTE	20,5	-19,7%	27,2	+7,1%	13,4	+10,0%	61,1	-3,2%	1,0%
WIB	39,3	+18,6%	17,6	+24,9%	3,5	+48,9%	60,5	+21,9%	1,0%
Secteur bancaire coté	3 093,4	+8,6%	1 271,5	+4,6%	1 859,5	25,0%	6 224,4	+12,1%	
<i>Dont banques publiques*</i>	1 195,8	+3,1%	384,1	-0,5%	655,1	+25,1%	2 234,9	+8,0%	
<i>Dont banques privées*</i>	1 877,1	+12,9%	860,2	+7,0%	1 191,0	+25,1%	3 928,3	+14,9%	

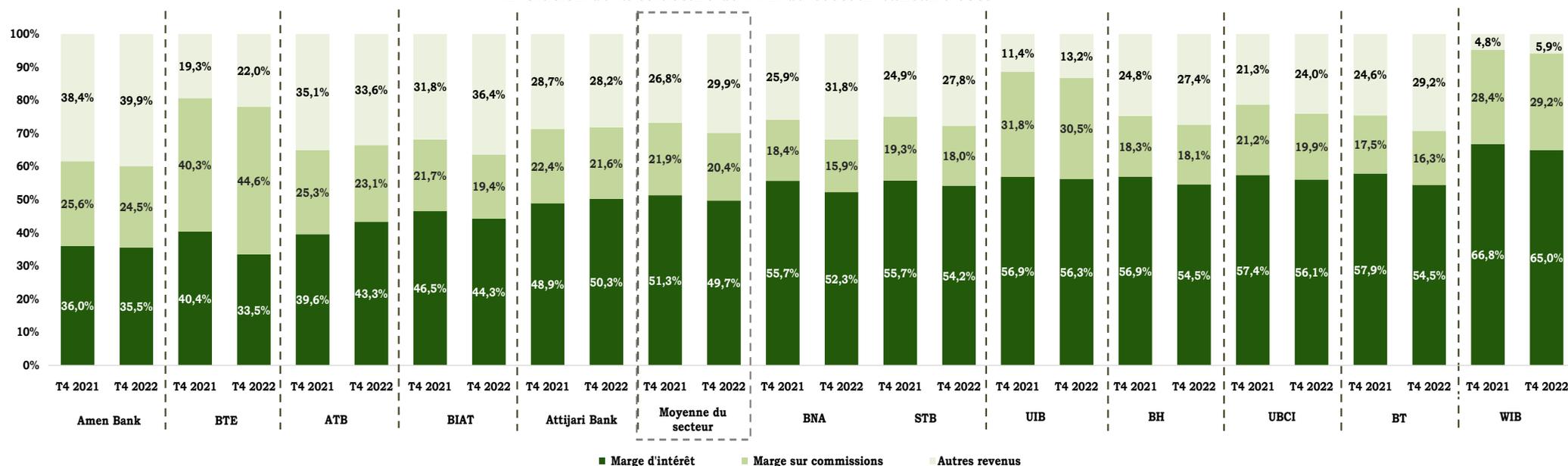
* Hors **BTE** car elle est considérée comme une banque mixte.

Coefficient d'exploitation**	31/12/2021	31/12/2022	Variation
Amen Bank	40,7%	40,3%	▼
ATB	70,8%	65,7%	▼
Attijari Bank	53,1%	49,1%	▼
BH	39,0%	40,2%	▲
BIAT	44,3%	39,3%	▼
BNA	41,1%	38,5%	▼
BT	34,4%	33,2%	≈
BTE	83,1%	88,5%	▲
STB	43,4%	43,2%	▲
UBCI	75,9%	66,4%	▼
UIB	53,9%	49,0%	▼
WIB	75,3%	70,3%	▼
Secteur bancaire coté	47,4%	44,5%	▼
<i>Dont banques publiques*</i>	41,2%	40,4%	▼
<i>Dont banques privées*</i>	50,5%	46,1%	▼

Ratio de couverture des salaires par les commissions nettes	31/12/2021	31/12/2022	Variation
Amen Bank	89,1%	85,7%	▼
ATB	63,4%	62,4%	▼
Attijari Bank	62,1%	64,3%	▲
BH	69,8%	67,0%	▼
BIAT	92,3%	93,3%	▲
BNA	60,1%	57,5%	▼
BT	71,4%	70,3%	▼
BTE	71,5%	71,4%	≈
STB	70,0%	65,0%	▼
UBCI	42,2%	49,2%	▲
UIB	79,9%	86,2%	▼
WIB	60,5%	69,3%	▲
Secteur bancaire coté	70,5%	71,2%	▲
<i>Dont banques publiques*</i>	65,6%	62,5%	▼
<i>Dont banques privées*</i>	73,2%	75,8%	▲

** Le tableau inclut les estimations de Tunisie Valeurs pour **BH**, **BT**, **BTE** et **STB** étant donné que ces banques n'affichent pas les dotations aux amortissements et aux provisions sur les immobilisations cumulées au T4 2022.

Evolution de la structure du PNB du secteur bancaire coté



de concert le seuil de 40% du total des droits de vote de Wifak Bank, sans qu'aucun autre actionnaire ne détienne seul ou de concert une proportion supérieure.

En conséquence, le CMF, en application des dispositions de l'article 7 de la loi n° 94-117 du 14 Novembre 1994 portant réorganisation du marché financier, envisage de soumettre M. Mohamed Hedi BEN AYED, agissant de concert avec les actionnaires susmentionnés, de procéder à une Offre Publique d'Achat Obligatoire visant les actions Wifak Bank qu'il ne détient pas de concert, et ce, au prix de 7,200 dinars l'action ; prix déterminé conformément aux dispositions de l'article 163 bis du Règlement Général de la Bourse. Le déclenchement de la procédure de l'offre et la fixation des modalités et des conditions de sa mise en œuvre demeureront tributaires de l'obtention par l'initiateur de l'offre, de l'agrément de la Banque Centrale de Tunisie.

▪ L'activité d'exploitation a été bien orientée pour l'**ATB** en 2022. La filiale du Groupe Arab Bank a signé une progression remarquable de son PNB de 13,1% à 328,3MDt. Les revenus nets de la banque ont principalement été boostés par l'envolée de la marge d'intérêt (+23,7% à 142,2MDt) qui a été la plus soutenue à l'échelle du secteur. Dans la continuité des dernières années, cette source de revenus a gagné du terrain dans le PNB de la banque, augmentant de 3,7 points de pourcentage à 43,3%, en 2022. Ce constat illustre la nouvelle stratégie mise en place par le management de la banque sur les dernières années et qui vise une orientation accrue vers le métier bancaire classique. La faible productivité comparativement aux standards du secteur (un coefficient d'exploitation de 65,7% à fin 2022 contre une moyenne sectorielle de 44,5% selon nos estimations) reste le talon d'Achille de la banque. Cette question devrait être au centre

des préoccupations du nouveau management de l'**ATB**, qui a pris les rênes de la banque depuis Juillet 2022.

▪ La **BT** a, également, affiché une performance honorable en 2022 au rayon du PNB. La doyenne des banques tunisiennes a vu ses revenus nets s'apprécier de 12,4% à 424,5MDt. La banque a substantiellement tiré sa croissance des autres revenus (les produits de placement et les gains de change). Ces derniers ont bondi de 33,6% à 124,1MDt. Avec un coefficient d'exploitation de 33,2% selon nos estimations, à fin 2022, la BT reste la référence du secteur en termes de productivité.